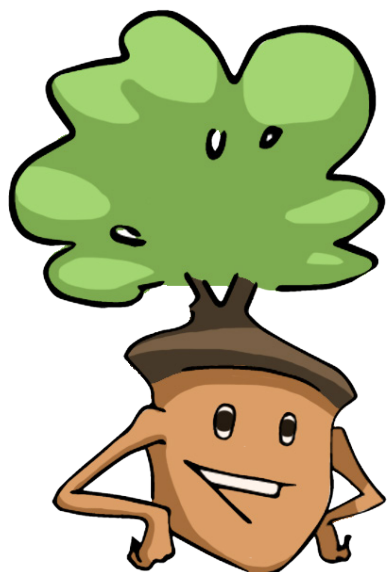


LA TÈNE

LA CHÊNAIE DES CELTES

Les aventures de Duir Le Chêne! • Episode 6: Le chêne et la biodiversité II



L'épisode de la semaine passée avait pris de la hauteur. Il décrivait la vie juste en dessous des nuages, dans les houppiers en compagnie des oiseaux. Aujourd'hui, Duir revient sur terre, décrivant cet ascenseur incroyable et jamais en panne qu'est le tronc du chêne. Mais le mieux est d'écouter notre ami le chêne, toujours plus à l'aise dans sa manière de parler. Avec vous, il est en confiance.

«Bonjour! Nos conversations me manquent. Je voudrais vous parler tous les jours. Mais je sais aussi que ce ne serait pas bien. Parce que la forêt a besoin de calme pour vivre et pour être admirée. Mais bon, aujourd'hui, je voulais vous présenter mes amis rongeurs arboricoles pour commencer. Il y en a un qui n'est pas trop timide et que l'on croise souvent. Il a une longue queue rousse. Son agilité est spectaculaire quand il passe d'arbre en arbre ou de branche en branche. Vous avez deviné? Oui, c'est l'écureuil! Il est très présent et parfois, il nous chatouille sous les branches. Mais il n'est pas seul. Parfois, on a la chance de rencontrer d'autres rongeurs un peu plus réservés tel que le loir, le lérot ou le muscardin. Ces trois petits mammifères vivent la nuit. Ils se nourrissent de nos fruits et parfois aussi des insectes présents dans notre écorce. J'ai une fois entendu l'expression «dormir comme un loir». Cela vient sûrement des petits nids douillets qu'ils construisent dans les trous de nos troncs pour hiberner!». Bon à savoir que ces mignons petits rongeurs sortent la nuit. J'affûterais mon regard lors de ma prochaine session d'observation nocturne.



«Une sauterelle se repose au pied d'un grand chêne de la Tène un beau soir de septembre».

Photo: Estelle Binggeli

«Bien sûr, les prédateurs sont aussi de la partie. Je peux vous citer par exemple la fouine, l'hermine et le renard. Mais savez-vous quel animal est le plus grand prédateur de ces petits animaux? Le chat domestique! Eh oui, vos petites boules de poils à ronron sont aussi de bons chasseurs et comme ils sont très nombreux, cela peut vite faire des dégâts dans les populations de rongeurs ou d'autres animaux, tel que les batraciens».

Par contre, nos compagnons de salon ne sont pas très intéressés par la multitude de petites bestioles qui volent et qui rampent. Tant mieux pour elles. Mais au fait: qui sont-elles, ces amies plus ou moins discrètes dont Duir nous parle souvent? Et où se cachent-elles? J'avoue que j'ai rarement observé beaucoup d'insectes sur les troncs des chênes. Duir me regarde un peu dépit, comme si je devais aller faire un tour chez l'opticien.

«Bon, d'accord. C'est normal que l'on ne les voit pas souvent, ils sont discrets. Mais je pensais que toi, tu aurais consenti à un petit effort! En fait, beaucoup profitent de notre écorce grossière pour trouver un refuge et un lieu où passer l'hiver. Parfois, ils sont dessous ou alors si petits qu'on ne les voit pas. Les chênes âgés ont aussi la particula-

rité de contenir beaucoup de bois mort ou pourri dans leurs branches. Bien qu'ils soient encore vivants! De nombreux insectes et leurs larves se nourrissent de ce bois en décomposition. D'autres individus préfèrent nos bourgeons et nos feuilles. Comme vous avez dû le remarquer, on est très généreux et on donne sans retenue. Mais tout de même, quand certains insectes arrivent en nombre et déciment notre beau feuillage, on passe des moments difficiles!».

Aie! Je m'imagine déjà une horde de chenilles affamées en train de croquer goulûment dans les tendres jeunes feuilles des chênes. Pas évident de faire des réserves de forces avec un tel assaut! Heureusement, ces événements sont rares et nos chênes se portent plutôt bien. «J'aimerais encore vous toucher un mot à propos du sol dans les chênaies,» rebondit Duir. «Comme vous le savez, toutes plantes ont besoin de lumière pour grandir. Nous, chênes, on est dans les derniers à sortir notre feuillage au printemps. Ce qui laisse le temps aux plantes du sol de se développer avant qu'on ne ferme le ciel. Cela engendre de bonnes conditions de croissance pour une multitude de fleurs et de buissons. Nos sous-bois sont souvent très riches en biodiversité».

On pourrait vous parler encore longuement de la richesse de la vie présente autour des chênes. Le nombre d'espèces animales et végétales est énorme.

Si Duir a titillé votre curiosité et que vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à vous rendre sur le site www.proquercus.org

Ou alors à vous rendre auprès des cousins de Duir dans la nature. Sans bouger, mais en toute complicité, ils vous ouvriront les portes d'un monde extraordinaire!

Laure Oberli

«Attendez, attendez, ne partez pas si vite!» s'exclame Duir en agitant les branches. «J'aimerais encore vous inviter à visiter une chênaie à Neuchâtel, le matin du samedi 6 octobre. Les cousins là-bas ont quelques années de plus que nous et un expert forestier sera présent pour vous donner de riches explications! Je vous donne rendez-vous sur le site web de la commune de La Tène pour plus de détails sur le programme de la matinée: www.commune-la-tene.ch et vous êtes bien sûr conviés à l'apéro à la fin de la balade!»
A bientôt!